

# Covid-19 : s'adapter aux nouvelles contraintes

Les parents d'élèves ont appris, mercredi soir, que le calendrier scolaire d'avril serait chamboulé en raison de l'épidémie de Covid-19. Une nouvelle qu'ils prennent en essayant de positiver.

## Reportage

Jeudi, 11 h 45. À l'école Raymond-Brulé, Patricia Loubeau, le petit Noa dans les bras, vient de récupérer son fils Maël, 8 ans, élève de CE1. La mère de famille prend avec philosophie les annonces d'Emmanuel Macron sur le calendrier scolaire. « **On fait avec ce qui a été dit. On n'a pas le choix. Et si ça permet d'aboutir à un mieux dans la lutte contre le virus...** »

Si elle a « **la chance de ne pas travailler** », il va lui falloir s'occuper des enfants de la fratrie, de 2 à 17 ans. « **Pour les enfants en difficulté, c'est dur à gérer** », souligne-t-elle. « **Des fois, on se rouspète un peu** », raconte Maël. « **On ne fonctionne pas comme l'école, comme la maîtresse. L'apprentissage est différent à la maison** », remarque Patricia Loubeau. La Saint-Loise se montre positive : « **Heureusement, on a un PC ! Et on ne sera pas enfermé comme la dernière fois.** »

Jessica Da Cruz, mère de deux garçons de 9 ans et 7 ans, sourit : « **Ça va aller, assure-t-elle. Comme je suis un peu peureuse du Covid, j'aime autant que l'école ferme. On entend parler de beaucoup de cas, souvent du variant.** » La maman a pris le temps de « **bien expliquer** » la situation à ses fils. « **On parle beaucoup avec eux, on en avait discuté avant.** » Ilario, 9 ans, a « **entendu les informations à la radio** ». Le petit garçon est serein. « **On a la chance d'avoir un jardin, ils ne vont pas s'ennuyer** », ajoute Jessica Da Cruz.

13 h 20, devant l'école Jules-Ferry. Mélina, 7 ans et demi, en CP, arrive avec son arrière-grand-mère Nicole Leclerc. « **Je l'emmène exceptionnellement aujourd'hui** », explique celle-ci tandis que la fillette joue les acrobates. Elle a bien compris ce qui l'attend la semaine prochaine : « **On va faire l'école à la maison. Maîtresse nous envoie des exercices et on les fait chez nous.** »

« L'année dernière, j'ai réussi à gérer »

Stéphanie Hajjej arrive à son tour, avec ses quatre filles de deux ans et demi à 9 ans. « **C'est bien qu'ils ferment les écoles. Depuis un mois, ma puce enchaîne les petites maladies.** » Cependant, « **ça bloque quand même. Je dois passer mes heures de conduite la semaine prochaine. Il faut que je trouve un moyen pour faire garder mes filles.** » L'école à la maison ne la soucie pas trop. « **L'année dernière, j'ai réussi à gérer. En plus, elles apprennent bien.** » La maman note au passage : « **Le Président n'a pas bien expliqué les choses. On a été un peu perdu.** »

« On ne pourra pas aller voir les grands-parents »

On croise ensuite Stéphanie Gilles, maman d'une fille de 7 ans et d'un garçon de 13 ans. « **Ça ne me perturbe pas plus que ça. Il n'y a qu'une semaine d'école à la maison pour les primaires.** » C'est pour les vacances que ça coince. « **On avait prévu d'aller en Charente voir les grands-parents qu'on n'a pas vus depuis Noël. On ne partira pas.** » Une bonne nouvelle quand même : « **Mon conjoint m'a annoncé que son patron, sympa, a accepté qu'il change une de ses deux semaines de vacances.** »

13 h 30. Manuel Bienassis, père d'écoliers de 5 et 7 ans et demi, n'a pas été surpris par les dernières annonces : « **On s'y attendait** ». Pour l'école à la maison, « **on fera comme on peut. Ma compagne est infirmière et je travaille dans le spectacle. Il y a possibilité de s'arranger.** » Pour les vacances en famille, c'est encore l'inconnu. « **On avait une location la deuxième semaine des vacances...** » Il a arrêté de faire des prévisions : « **Je prends les choses comme ça vient. De toute façon, il n'y a pas de bonne solution. Ça nous dépasse.** »

Émilie MICHEL.

Patricia Loubeau, maman de Maël, 8 ans, et Noa, 2 ans, à la sortie de l'école Raymond-Brulé  
jeudi midi. Ouest-France